

## Les inscriptions concernant les soldats originaires de la Mésie Inférieure dont l'origine rurale est certe: les ailes et les cohortes

Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA<sup>1</sup>

**Abstract.** *L'auteur examine les sources épigraphiques concernant les soldats provenant du milieu rural de la Mésie Inférieure, notamment ceux dont l'origine rurale est certe. Les militaires des ailes et des cohortes font l'objet de cet article. On essaye de distinguer les moments de recrutement et les événements historiques qui sont liés à ces moments.*

**Résumé.** *The author analyses the epigraphic sources on soldiers originating from the rural milieu of Lower Moesia, more precisely those whose rural origin is certain. The militaries from the alae and cohortes are studied here. The author tries to identify the moments of their enlistment and the historical events connected to these moments.*

**Rezumat.** *Autorul examinează izvoarele epigrafice referitoare la soldații provenind din mediul rural al provinciei Moesia Inferior, mai precis cei ale căror origini rurale sunt certe. Militarii din alae și cohortes fac obiectul acestui articol. Se încearcă evidențierea momentelor de recrutare și evenimentele istorice legate de aceste momente.*

**Keywords:** Roman army, Moesia Inferior, rural milieu, enlistment, auxilia.

### 1. Introduction

J'ai abordé le problème des militaires recrutés du milieu rural de Mésie Inférieure à deux autres occasions, une fois lorsque j'ai mentionné quatre militaires originaires des villages situés dans les territoires de Nicopolis ad Istrum et de Novae qui rentraient chez eux après la fin de leur service et l'autre fois lorsque j'ai réalisé une étude préliminaire sur ce problème, sans entrer toutefois en détails et sans discuter toutes les sources disponibles.<sup>2</sup> Les soldats sont certainement plus nombreux ; j'ai expliqué qu'une des raisons pour laquelle je n'ai discuté ce problème en parlant seulement de vétérans c'est l'incertitude concernant le lieu de provenance des diplômés militaires, les sources principales de cette question. Bien que ces diplômés aient été trouvés, fort probablement, sur le territoire des anciennes provinces de

---

<sup>1</sup> Université "Alexandru Ioan Cuza" de Iași; blucretiu@yahoo.com.

<sup>2</sup> MIHAILESCU-BÎRLIBA, RĂILEANU 2014, 193-205; MIHAILESCU-BÎRLIBA 2019, 19-30.

Mésie Inférieure et des Thrace, il est encore difficile de faire une distinction nette. Les bénéficiaires sont des Thraces et des Daces. Si, en ce qui concerne les Daces, on peut être plus sûr qu'ils ont habité la Mésie Inférieure (même si, après 102, la Dacie ne peut pas être exclue), pour les Thraces on n'a pas encore de certitude sur leur maison, sauf les cas où ils le mentionnent. Même la dénomination des *Bessi*, qui ont habité surtout la Mésie Inférieure à partir de la fin du I<sup>er</sup> siècle, ne peut pas constituer un indicateur pour la province, car une partie des *Bessi* a continué d'habiter en Thrace. Pourtant, la liste de soldats d'origine thrace et dace est immense. Les Daces du sud du Danube ont constitué une source importante de recrutement, même après les guerres daciennes, comme l'ont montré d. Dana et F. Matei-Popescu<sup>3</sup>. Bien que dans la plupart des diplômes le lieu d'origine n'est pas mentionné, on peut bien supposer qu'il s'agit du territoire rural, car c'est là que sont mentionnés les indigènes. J'examinerai les textes où il est question de soldats certainement originaires du milieu rural de Mésie Inférieure, en discutant seulement les mentions pour les soldats des ailes et des cohortes; les légions, les cohortes prétoriennes et les flottes impériales feront l'objet d'une autre discussion. Je considère comme certaine l'origine villageoise des soldats les cas où les mentions dans les inscriptions sont précises (s'il s'agit d'un *vicus*, d'un *pagus* ou d'une *regio*) et les situations où l'inscription a été trouvée sur le territoire de la Mésie Inférieure.

## 2. Les ailes

Les villages d'origine des militaires sont mentionnés rarement dans les textes attestant militaires des ailes, mais on dispose de deux inscriptions datant du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> siècle.

Un premier document a été trouvé dans le territoire de Durostorum : c'est un diplôme militaire de Sarsânlar (Bulgarie, à 45 km sud-ouest de Silistra), datant du 18 juin 54<sup>4</sup>. Il s'agit d'un soldat, Romaesta, fils de Rescens, *equus* de l'*ala Gallorum et Thraecum Antiana*, qui stationnait en Syrie<sup>5</sup>. Le vétéran est originaire d'un village appelé Spiurus, à l'est de la future cité de Nicopolis ad Istrum<sup>6</sup>, mais il est resté dans la zone, où il a probablement eu une propriété. Le soldat a été recruté sous Tibère. Il faut aussi remarquer que quatre témoins sont aussi d'origine thrace (*Bessi*), mais il est difficile de dire s'ils sont originaires de Mésie ou des régions situées au sud de cette province. Il s'agit de Sex. Magius Rufus (*nauarchus*), C. Cassius Longinus, L. Numerius Lupus (tribuns) et L. Valerius Volsenus, vétéran de la flotte. Tous ont été militaires d'une flotte impériale, probablement celle de Misène. Un C. Cassius Longinus

---

<sup>3</sup> DANA, MATEI-POPESCU 2009, 238.

<sup>4</sup> CIL XVI 3; ISM IV, 1. Voir aussi MATEI-POPESCU 2016, 137-148.

<sup>5</sup> Voir plus récemment MATEI-POPESCU 2016, 144, avec bibliographie.

<sup>6</sup> Voir ISM IV, 1, *sub numero*, avec la bibliographie. Sur la mention de Spiurus en tant que *origo* du soldat, voir surtout DANA 2013, 252, MATEI-POPESCU 2016, 142.

apparaît comme témoin dans une *constitutio* de 70, en tant que vétéran<sup>7</sup>. Une identité entre les personnages n'est pas exclue<sup>8</sup>, mais il faut pourtant garder une prudence là-dessus.

Un diplôme militaire trouvé probablement en Roumanie ou en Bulgarie atteste Cardentes, fils de Biticenthus, originaire d'une localité nommée Disdiu- ou Disdiv-<sup>9</sup> (**Fig. 1**). Le personnage fait partie de l'*ala ueterana Gallica*, stationnée en Syrie à l'époque de l'émission du diplôme (le 12 mai 91). De la même unité est libéré le même jour Bruzenus, fils de Delsasis, d'ethnie thrace<sup>10</sup>. En ce qui concerne Cardentes, ce nom apparaît dans l'épigraphie de la Mésie Inférieure encore une fois, toujours en milieu thrace. Il s'agit de Zia, fille de Carcenius, fils de Cardentes, évoquée dans une épitaphe à Karaisen (territoire rural de Novae)<sup>11</sup>. Selon le lieu supposé de découverte, Cardentes semble rentrer dans son village d'origine. On ne sait pas si ce village se trouve en Mésie Inférieure ou en Thrace, mais la première variante me semble plus probable.

Une autre copie de la même *constitutio* a été trouvée à Gradište (nord-ouest de Shumen, Bulgarie) et a été accordée à Seuthes, soldat de l'*ala ueterana Gallica*<sup>12</sup>.

À Cius, l'ancien *stator* du préfet de l'*ala II Arauacorum*, G. Valerius Herculanus, est originaire d'un *uicus* nommé *Rami[---]*. (**Fig. 2**)<sup>13</sup> Il provenait sans doute de la région. Le *castellum* de Cius a constitué le camp de la *cohors I Lusitanorum Cyrenaica*, stationnée en Mésie Inférieure<sup>14</sup>. Une autre hypothèse, fondée toujours sur le témoignage d'une inscription<sup>15</sup>, place le camp de la cohorte à Lazu, près de Tomi<sup>16</sup>. Pourtant, à Tomi étaient détachés militaires de plusieurs unités, tandis que la ligne du Danube a été renforcée par des camps. L'habitat civil situé près du camp était composé par des structures rurales. Une inscription mentionne un *vicus*<sup>17</sup>, tandis qu'une autre atteste un *vilicus* (plus probablement un intendant d'un domaine rural qu'un fonctionnaire de douane) dont le nom n'est pas conservé<sup>18</sup>. En revenant à l'inscription, l'aile était stationnée à Carsium, par conséquent la présence du vétéran à Cius n'est pas surprenante. Le texte témoigne du lieu de naissance d'Herculanus et de son épouse, *vicus Rami[---]*. Je ne reprendrai la discussion sur ce

<sup>7</sup> RMD IV, 203.

<sup>8</sup> FREI-STOLBA 2001, 99.

<sup>9</sup> ECK, PANGERL 2006, 215-218.

<sup>10</sup> ECK, PANGERL 2006, 205-214.

<sup>11</sup> ILB 349.

<sup>12</sup> RMD I, 5. Voir aussi TOMAS 2016, 171.

<sup>13</sup> ISM V, 117. Voir aussi MIHAILESCU-BÎRLIBA 2015, 182.

<sup>14</sup> ISM V, 118. Voir aussi MATEI-POPESCU 2010b, 221.

<sup>15</sup> ISM II, 80.

<sup>16</sup> DORUȚIU-BOILĂ 1977, 177-180. Dans le texte qui précède la présentation de Cius (ISM V, p. 136-137), Doruțiu-Boilă admet pourtant le stationnement de la cohorte à Cius.

<sup>17</sup> ISM V, 115. Voir aussi MATEI-POPESCU, FALILEYEV 2007, 323-326.

<sup>18</sup> ISM V, 116.

toponyme<sup>19</sup>, mais il est sûr que le village se trouvait en Mésie Inférieure. Au II<sup>e</sup> siècle, les provinces sont devenues des sources locales de recrutement pour leurs troupes militaires.<sup>20</sup> Les deux époux ont les gentilices identiques, ce qui indique un droit de cité reçu en même temps avec la fin du service d'Herculanus. En tant que vétéran, Herculanus a préféré de rester à Cius (où il avait probablement une propriété), mais non loin de son lieu de naissance.

Un texte trouvé à Sexaginta Prisca représente l'épithaphe d'Aurelius Cotus (ou Cotys), ancien soldat de l'*ala Arauacorum* ; la pierre a été érigée par sa femme et ses affranchis et date du de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup> (Fig. 3). L'aile a été stationnée à Carsium<sup>22</sup>. Le soldat est originaire de la région ; il a probablement été recruté avant 212 et a obtenu la citoyenneté sous Caracalla. Après la fin de son service, il est rentré chez lui, où il est décédé peu après à 47 ans. Ses affranchis portent des noms grecs (Helpideforus et Papias).



**Fig. 1.** Diplôme militaire attestant la libération de Cardentes Biticenthi f.

([http://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?s\\_language=en&bild=\\$AP\\_Chiron-36-218\\_1.jpg;\\$AP\\_Chiron-36-218\\_2.jpg](http://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?s_language=en&bild=$AP_Chiron-36-218_1.jpg;$AP_Chiron-36-218_2.jpg))

<sup>19</sup> ISM V, 117, *sub numero*.

<sup>20</sup> MIHAILESCU-BIRLIBA 2016, 71-77.

<sup>21</sup> AE 1940, 34.

<sup>22</sup> MATEI-POPESCU 2010a, 189.



Fig. 2. Stèle funéraire de G. Valerius Herculanus à Cius (<http://lupa.at/21046>)



**Fig. 3.** Épitaphe d'Aurelius Cotus, vétéran de l'*ala Arauacorum* (Sexaginta Prista)  
([http://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?bild=\\$AE\\_1940\\_00034.jpg;lu\\_21976&nr=2](http://db.edcs.eu/epigr/bilder.php?bild=$AE_1940_00034.jpg;lu_21976&nr=2))

### 3. Les cohortes

Comme dans le cas des ailes, les inscriptions qui attestent les noms des villages d'origine des militaires qui ont servi dans les cohortes sont peu nombreuses.

Il y a un texte datant du 14 août 99 pour les troupes de Mésie Inférieure, où le bénéficiaire est M. Antonius Rufus, de la II<sup>e</sup> cohorte des Gaulois, *Abrettenus*<sup>23</sup>. Le 14 août 99 Trajan a promulgué deux *constitutiones*, toutes les deux pour les troupes de la Mésie Inférieure<sup>24</sup>. L'une (dont je parle maintenant) était pour trois ailes et six cohortes, l'autre pour trois ailes et sept cohortes. Antonius Rufus peut provenir d'Abrittus qui a eu, comme l'a vu, un statut de *castellum*, même si à la fin du I<sup>er</sup> siècle, même ce statut n'est pas certain.

D'autres textes ont été trouvés en Mésie Inférieure et j'ai considéré comme certaine une origine locale rurale en tenant compte du lieu de découverte.

Un diplôme militaire trouvé à Kamensko (près d'Abrittus), datant de 80, atteste Durises Bithi, soldat de la *cohors IV Thracum*<sup>25</sup>. La *constitutio* a été accordée pour les troupes de Germanie, où la cohorte était stationnée<sup>26</sup>. La découverte du texte en Mésie Inférieure prouve que le militaire était rentré à la maison. Il a été recruté environ 55, probablement à l'occasion des recrutements réguliers qui ont suivi la période 27-29.

Une diplôme de 88 pour les *auxiliae* de Syrie évoque Gorius Stibi f., *Dacus*, soldat de la *cohors Musulamiorum*<sup>27</sup>. La cohorte a fait partie de l'armée de Syrie, puis de la Lycie et de Pamphlie<sup>28</sup>. Le texte a été trouvé dans le territoire de Nicopolis ad Istrum; c'est pourquoi je pense que le soldat est rentré dans son village d'origine. Le soldat a été recruté environ de 62-63, probablement lors de la campagne de Gn. Domitius Corbulo en Orient.<sup>29</sup>

Un diplôme datant du 13 mai 105, accordé aux troupes de la Mésie Inférieure, atteste le soldat Tarsa, fils de Tarsa, de la *cohors I Tyrionum sagittariorum*<sup>30</sup>. La cohorte a fait partie de l'*exercitus Moesiae* certainement du dernier quart du I<sup>er</sup> siècle<sup>31</sup>. Le soldat a été recruté en 80, probablement un recrutement régulier suivant ceux de 52-55. Son cas prouve que les recrutements locaux pour l'armée de la Mésie (puis la Mésie Inférieure) avaient commencé le dernier quart du I<sup>er</sup> siècle.

---

<sup>23</sup> CIL XVI 44.

<sup>24</sup> L'autre, CIL XVI 45.

<sup>25</sup> CIL XVI 158.

<sup>26</sup> La présence de la cohorte en Germanie, puis en Germanie Inférieure est attestée par plusieurs diplômes militaires: RGZM 4, 9; RMDI, 52; IV, 216 etc.

<sup>27</sup> AE 1939, 126.

<sup>28</sup> CIL XVI 35; RMD III, 151; IV, 214 etc.

<sup>29</sup> WEIß 2006, 257-251, 285.

<sup>30</sup> RGZM 10.

<sup>31</sup> ECK, PANGERL 2009, 506-508; CIL XVI 45; RGZM 1, 9; RMD V, 337 etc.

Une inscription trouvée à Oescus représente l'épithaphe de Mucatralis, fils de Sitta, *Bessus*, militaire dans la *cohors II Flavia Bessorum*<sup>32</sup>. On ne sait pas exactement d'où provient la pierre funéraire, mais Mucatralis est originaire sans doute du milieu rural d'Oescus et non de la cité. En tout cas, le texte date du règne de Trajan ou peu après, car la cohorte a été transférée en Dacie après les guerres daciennes de cet empereur.

À côté de Glava Panega (milieu rural de Montana) fut trouvé un diplôme militaire datant du 20 août 127; le bénéficiaire est [---]sa Natusis f., *Dacus, eques* dans la IV<sup>e</sup> cohorte des Thraces<sup>33</sup>. Le diplôme a été accordé pour les troupes de la Germanie Inférieure. La cohorte est mentionnée en Germanie à partir de 80<sup>34</sup>. Elle est attestée dans plusieurs *constitutiones* jusqu'en 158<sup>35</sup>, mais elle est restée probablement encore une période dans la province. Avant 80, la cohorte a stationné sur le territoire de la Germanie Supérieure. Les soldats C. Tutius Dansala<sup>36</sup> et Dolanus Esbeni f.<sup>37</sup> sont mentionnés dans des épithaphes dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle. Notre soldat a été recruté en 102, lors de la première guerre dace. Son ethnonyme et le lieu de découverte confirment le fait qu'il appartenait à la branche des Daces du sud du Danube.

Un diplôme militaire trouvé à Lesiceri (entre Novae et Nicopolis ad Istrum) mentionne Clagissa, fils de Clagissa, *Bessus*<sup>38</sup>. Il s'agit d'une *constitutio* d'Hadrien (en 138) pour les troupes de la Mésie Inférieure. Le soldat faisait partie de la *cohors II Mattiacorum*. Ses enfants portent également des noms thraces: Sporus, Derzizenus, Eptacentus, Zina, Eptaperis. La cohorte a stationné en Mésie (puis Mésie Inférieure) de Vespasien jusqu'à Marc Aurèle<sup>39</sup>. Le soldat a été recruté environ 113, ce qui signifie que les recrutements locaux avaient commencé à cette époque pour les unités auxiliaires.

Damanaeus, soldat de la *cohors V Delmatarum c. R.*, stationnée en Maurétanie Tingitane, est libéré le 22 décembre 144<sup>40</sup>. Le diplôme a été trouvé à Iskär (probablement dans le territoire d'Oescus). Le soldat est rentré chez lui après la *honesta missio*. Son recrutement a eu lieu en 119. Par conséquent, même si la Dacie était devenue une province romaine, les recrutements des Daces du sud du Danube ont continué.

À Sacidava, Aurelius Ditusanus, *strator* du tribun de la I<sup>ère</sup> cohorte des Ciliciens, est commémoré par sa femme Claudia Cocceia<sup>41</sup> (**Fig. 4**). Son surnom thrace, le gentilice d'Aurelius et le manque du prénom date cette inscription après l'édit de Caracalla.

---

<sup>32</sup> ILB 64.

<sup>33</sup> RMD IV 239.

<sup>34</sup> RGZM 4; CIL XVI 158.

<sup>35</sup> RMDI, 52; IV, 216; RGZM 9 etc.

<sup>36</sup> CIL XIII 7050.

<sup>37</sup> CIL XIII 7585.

<sup>38</sup> CIL XVI 83. Voir aussi TOMAS 2016, 176.

<sup>39</sup> MATEI-POPESCU 2010a, 222-224.

<sup>40</sup> RMD V, 398.

<sup>41</sup> ISM V, 187.



E. Popescu, en interprétant sa cause de décès (*disperitus est in Barbarico*), pense qu'il est mort probablement dans une expédition des Romains au nord de la Mer Noire et il propose une telle expédition comme étant celle de Caracalla en 214<sup>42</sup>. Si l'emplacement géographique me semble correct, je suis enclin à dater le texte plus tard, non deux ans après que Ditusanus a eu sa citoyenneté et est devenu *strator* (qui avait en charge les chevaux du tribun de la cohorte). Ditusanus était alors un indigène qui a eu son droit de cité et a été promu *strator* de la cohorte stationnée probablement dans la proximité de son domicile.

#### 4. Conclusions

On constate d'abord que les recrutements dans ce milieu ont commencé tôt et ont continué jusqu'à la fin du Principat. Les recrutements ont commencé sous Tibère, juste après la victoire romaine sur les tribus Thraces en 26. Romaesta, fils de Rescens, a été recruté à cette époque dans l'*ala Gallorum et Thracum Antiana*. Si on calcule les 25 ans de service, il résulte qu'il a été recruté en 29, même si F. Matei-Popescu pense que le recrutement s'est produit en 26-27<sup>43</sup>. En fait, il est tout possible, car le service pourrait durer parfois plus de 25 ans. Les sources nous ont fourni des recrutements à l'époque flavienne (environ 73-74, puis sous Domitien) et vers la fin du son règne de Trajan (113-115). À la première vue, il semble qu'il s'agit de recrutements régulières.



**Fig. 4.** Épitaphe d'Aurelius Ditusanus, mort en Barbaricum (Sacidava) (<http://www.ubi-erat-lupa.org/monument.php?id=15317>)

<sup>42</sup> ISM IV, 187, *sub numero*.

<sup>43</sup> Matei-Popescu 2016, 142-143.

Sous Domitien, le *constitutiones* promulguées de 88 à 91 renvoient aux recrutements faits pour l'armée de Syrie dans le contexte de l'expédition en Arménie et du conflit avec les Parthes de 62-66<sup>44</sup>. L'analyse des autres sources nous dira si on peut parler d'autres raisons.

L'époque des Sévères fournit seulement quelques sources, mais il est bien connu que les changements d'effectifs dans les composantes des cohortes prétoriennes, des flottes et du corps d'*equites singulares Augusti* ont comme résultat des recrutements massifs dans les provinces balkano-danubiennes, et la Mésie Inférieure n'en fait pas exception. C'est pourquoi que les soldats des unités auxiliaires sont plus rarement mentionnés, mais cela ne signifie pas que les recrutements dans ces unités n'a pas eu lieu.

En ce qui concerne les lieux d'origine de ces soldats, on se rend compte que les soldats provenaient des milieux ruraux de Durostorum, d'Abrittus, Sexaginta Prisca, Novae, Cius, Sacidava, Callatis, Montana, ou des villages dont on ne connaît pas l'appartenance à un milieu rural certe.

Par conséquent, les recrutements du milieu rural de la Mésie Inférieure, comme on l'observe d'après ce premier échantillon de documents, ont commencé assez tôt, mais elle ont progressé graduellement. Dans la première et la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, l'État romain a recruté des personnes surtout dans le sud de la province, puis dans les siècles suivants, les recrutements ont eu lieu dans toute la province. Pourtant, la partie méridionale (l'actuel nord de la Bulgarie) nous fournit les plus nombreux exemples.

## Bibliographie

- DANA, D. 2013. Les Thraces dans les diplômes militaires. Onomastique et statut des personnes. Dans: M.-G. Parissaki (éd.), *Thrakika Zetemata 2. Aspects of the Roman Province of Thrace, 219-269*. Athènes.
- DANA, D., MATEI-POPESCU F. 2009. Soldats d'origine dace dans les diplômes militaires. *Chiron* 39, 209-256.
- DORUȚIU-BOILĂ, E. 1977. Epigraphisches aus Scythia Minor. Dans: D. M. Pippidi, E. Popescu (éds.), *Ephigraphica. Travaux dédiés au VII<sup>e</sup> Congrès d'épigraphie grecque et latine (Constantza, 9-15 septembre 1977)*, 177-191. Bucarest.
- ECK, W., PANGERL, A. 2006. Syria unter Domitian und Hadrian. Neue Diplome für die Auxiliartruppen der Provinz. *Chiron* 36, 205-247.
- ECK, W., PANGERL, A. 2009. Neue Diplome fuer Moesia, Moesia inferior und Moesia Superior. *Chiron* 39, 505-589.
- FREI-STOLBA, R. 2001. Les témoins dans les premiers diplômes militaires: reflet de la pratique d'information administrative à Rome. *Electrum. Studies in Ancient History* 5, 87-109.
- MATEI-POPESCU, F. 2010a. *Castellum Abritanorum*. *Studia Antiqua et Archaeologica* 16, 61-67.
- MATEI-POPESCU, F. 2010b. *The Roman Army in Moesia Inferior*. Bucarest.

---

<sup>44</sup> Weiß 2006, 257-261.

- MATEI-POPESCU, F. 2016. The Roman Military Diploma Discovered at Atmageaua Tătărască – Sarsânlar (Zafirovo, Bulgaria). *Studia Antiqua et Archaeologica* 22, 1, 137-148.
- MATEI-POPESCU, F., FALILEYEV, A. 2007. Notă asupra ISM V 115. *Tyragetia*, 1, 323-326.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2015. Colonization in the Military and Civilian Environment of Carsium and of Cius. Dans: L. Mihailescu-Bîrliba (éd.), *Colonization and Romanization in Moesia Inferior. Premises of a Contrastive Approach*, 179-184. Kaiserslautern-Mehlingen.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2016. Observations on Local Recruiting in Lower Moesia: The Case of Troesmis. Dans: A. Rubel (éd.), *Die Barbaren Roms. Inklusion, Exklusion und Identität im Römischen Reich und im Barbaricum (1.-3. Jht. n. Chr.)*, 71-77. Konstanz.
- MIHAILESCU-BÎRLIBA, L. 2019. Soldats du milieu rural de la Mésie Inférieure recrutés dans l'armée romaine. Dans: L. Mihailescu-Bîrliba (éd.), *Limes, Economy and Society in the Lower Danubian Provinces*, 19-30. Leuven.
- MIHAILESCU-BIRLIBA, L., RAILEANU, V.-M. 2014. Les territoires ruraux comme source de recrutement pour la flotte. Le cas de Nicopolis ad Istrum (Mésie Inférieure) et une nouvelle hypothèse à propos de la politique de recrutement sous Septime Sévère, *Dialogues d'Histoire Ancienne* 40/2, 193-205.
- TOMAS, A. 2016. *Inter Moesos et Thraces. The Rural Hinterland of Novae in Lower Moesia (1st - 6th Centuries AD)*. Oxford.
- WEISS, P. 2006. Die Auxilien des syrischen Heeres von Domitian bis Antoninus Pius. Eine Zwischenbilanz nach den neuen Militärdiplome. *Chiron* 38, 249-298.



© 2020 by the authors; licensee Editura Universității Al. I. Cuza din Iași. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons by Attribution (CC-BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).